

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

SECONDE SÉRIE

I

1883



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, rue de la République, 65.

1883

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 24 JUILLET 1883

PRÉSIDENTENCE DE M. LE D^r ANT. MAGNIN.

La séance est ouverte à 8 heures.

La lecture du procès-verbal de la dernière séance est renvoyée à la prochaine réunion, par suite de l'absence de M. Nicolas, secrétaire.

Dans la correspondance imprimée se trouve différentes brochures offertes à la Société par notre collègue, M. le D^r GILLOT :

Flore de Saint-Honoré-les-Bains ;

Supplément au catalogue des Champignons des environs d'Aulun ;

Étude sur quelques Poiriers sauvages de l'Est de la France.

La Société a reçu aussi :

De M. B. MARTIN une brochure intitulée : « *Indication de quelques plantes non mentionnées dans la Flore du Gard, qui ont droit à une place dans le catalogue botanique de ce département.* »

De M. SACCARDO, le volume II du *Sylloge fungorum*.

M. THERRY donne quelques explications sur ce volume, qui termine les Pyrénomycètes.

COMMUNICATIONS.

1° M. BOULLU présente à la Société trois cas remarquables de tératologie.

I. Un pied de *Plantago lanceolata* L. dont les bractées de la base de l'épi ont pris un développement extraordinaire et sont devenues des feuilles. A la place de l'épi normal ordinairement allongé, il s'en est produit plusieurs, petits, globuleux, assez longuement pédicellés. La racine s'était divisée et formait plusieurs rosettes dont une seule portait un pédoncule.

II. Un *Trifolium repens* L. dont l'épi avait pris un grand développement ; les pédicelles longs de 3-4 centimètres portaient des fleurs dont la plupart des calices et toutes les corolles s'étaient changés en feuilles uni-trifoliées. C'est le *T. anomalum* DC. M. Boullu attribue ces deux monstruosités aux lésions que les racines avaient reçues. La position qu'elles occupaient les exposait en effet à être foulées aux pieds.

A propos de ces cas tératologiques, M. VIVIAND-MOREL n'est pas du même avis que M. Boullu ; il dit que si on ne les rencontre qu'aux bords des chemins, c'est qu'on ne passe que là ; mais si ces mêmes observations se faisaient dans une prairie ou dans toute autre station, les cas signalés par M. Boullu pourraient bien s'y retrouver et exigeraient alors une autre explication.

III. M. Boullu présente aussi un *Dianthus Carthusianorum* L. prolifère. De la base des fleurs sèches agglomérées au sommet de sa tige partaient de nombreux pédoncules allongés formant ombelle et portant des fleurs pleinement épanouies. Cette irrégularité lui semble causée par un retour d'humidité après une grande sécheresse ; opinion qui est appuyée par M. Viviani-Morel.

2° M. THERRY donne de nouveaux renseignements sur le *Mildew* (*Peronospora viticola*) qui d'ordinaire ne se développait qu'au mois de septembre, et qui, cette année, se manifeste déjà et a détruit les feuilles de vigne en quatre jours ; il signale une nouvelle maladie de la vigne, observée par lui à Décines, et qui serait le *Rot* des Américains.

M. MAGNIN ajoute quelques renseignements sur le même sujet.

EXCURSION AU COL DE L'ARC.

3° M. le D^r A. MAGNIN présente le compte-rendu de l'excursion faite par la Société au col de l'Arc, le 15 juillet.

Le compte-rendu de l'excursion faite l'année dernière dans les mêmes localités étant actuellement à l'impression, la Société décide que les renseignements comprenant la botanique recueillis cette année, seront fondus dans le rapport précédent. M. le D^r Magnin se borne donc à présenter les observations suivantes sur l'herborisation des 14 et 15 juillet dernier.

« Comme l'année précédente, l'excursion de la Société au

col de l'Arc s'est faite, malgré le mauvais temps, dans de bonnes conditions, et a donné d'excellents résultats. Peu de nos confrères y ont pris part, probablement à cause du mauvais temps qu'il a fait à Lyon le jour du départ, et par une crainte exagérée des fatigues signalées dans le compte-rendu de l'année dernière : en effet, sur douze personnes inscrites, neuf seulement se trouvèrent à la gare; mais trois autres se sont jointes à notre Société, ainsi composée de onze excursionnistes, dont quatre de la Société botanique, trois assidus à nos excursions et quatre tout à fait étrangers à nos travaux (1).

A la gare de Grenoble, M. Richard, pharmacien, nous exprime ses regrets de ne pouvoir nous accompagner et nous apprend que M. le docteur Guédel, indisposé, ne peut aussi se joindre à nous; ajoutons que deux nouveaux adhérents, MM. Meffre, augmentant momentanément notre nombre, nous accompagnent jusqu'à Sassenage, mais nous abandonnent devant la persistance du mauvais temps; la pluie ne cesse, en effet, de faire rage et c'est avec la presque certitude de la supporter pendant toute la journée que nous nous mettons en route pour les *Cuves*, après avoir fait un excellent déjeuner à l'hôtel Jullien.

Cependant, tandis que nous visitons l'une des sept merveilles du Dauphiné, le ciel se découvre peu à peu et du haut des portes d'Engins nous pouvons jouir, entre deux nuées, de l'admirable panorama qu'on a sur la vallée de l'Isère et le massif de la Chartreuse.

C'est avec des alternatives de soleil et de nuages, mais, en somme, sans pluie, que nous poursuivons notre route vers Engins et le Villard-de-Lans, constatant l'abondance des dépôts glaciaires dans toute la vallée, avec leurs nombreux blocs erratiques couverts de Lichens caractéristiques, récoltant la plupart des plantes signalées déjà dans le rapport de l'année précédente et particulièrement les richesses que recèlent les fentes des pittoresques gorges d'Engins, et le *Senecio spathulæfolius* DC. (*Cineraria integrifolia* Vill. b) dans les prairies près de Lans (mais encore passé fleurs). A six heures, grâce à la voiture qui est venue nous chercher à la Croix d'En-

(1) Les personnes qui ont pris part à l'excursion sont: MM. Riel, Roux, Veulliot et Magnin, de la Société botanique; M^{me} Haond, M^{me} Prêlé, MM. Alison, Escot, Guez, Cartier.

gins, nous arrivons au Villard-de-Lans, au milieu des préparatifs de la Fête nationale, et après une visite rapide aux rochers qui bordent l'entrée de la gorge de la Bourne, où nous récoltons une série de bonnes espèces, après un bon repas à l'hôtel Imbert, nous allons nous coucher, non sans avoir interrogé le ciel, avec quelque inquiétude, pour la journée du lendemain.

A notre réveil, le temps est tellement incertain que nous retardons le départ jusqu'à six heures; inutile de dire qu'à une heure aussi tardive, et nous souvenant encore des fatigues de l'année précédente, nous ne songeons pas un seul instant à faire l'excursion par la Fauge et le col Vert, mais que nous nous dirigeons de suite sur le col de l'Arc. A mesure que nous montons, le ciel se dépouille peu à peu des masses de nuages qui l'encombraient, les brouillards abandonnent même, au moins par instant, les hauts sommets qu'ils enveloppent trop souvent, et c'est avec une vive satisfaction qu'à notre arrivée au col, nous pouvons jouir du panorama magnifique qui embrasse les vallées de la Gresse, du Drac, de la Romanche et de l'Isère, les massifs de Belledonne, de Taillefer, du Pelvoux, les montagnes de la Mathésine, du Valbonnais, etc.

Après avoir rassasié nos regards de ce spectacle imposant, rempli nos boîtes et nos cartables des richesses végétales qui font du col de l'Arc une des stations dauphinoises les plus intéressantes pour le botaniste (1), après avoir réparé nos forces en faisant disparaître les provisions apportées du Villard, nous entreprenons cette longue, pénible descente du col au Pont-de-Claix; nous traversons la prairie *Du Four*, véritable parterre où de nombreuses plantes rares sont accumulées, et, contrairement à l'année dernière, nous continuons par le *Plateau Saint-Ange*, chemin un peu plus long, mais qui nous permet d'explorer des pâturages et des bois où notre collègue M. Vuilliot espérait faire quelques récoltes mycologiques; nous y notons, pour notre compte, d'immenses dépôts glaciaires, station privilégiée de l'*Hieracium staticifolium*, ainsi que nous l'avons constaté en maintes localités du Dauphiné et du Bugey (gorges de Crosset, Munet, Hotonnes, etc.). Au-dessus de Claix, nous

(1) La liste en ayant été donnée dans le C. R. à l'impression, nous ne signalerons ici que l'*Arbutus alpina*, récolté dans son unique station, près d'une source, au dessous du col, et que nous n'avions pas eu le temps de chercher l'année dernière.

pouvons explorer aussi, mieux que nous ne l'avons fait l'année dernière, les coteaux chauds à nombreuses plantes thermophiles, telles que *Dianthus saxicola* Jord., *Sedum altissimum*, *Catananche cœrulea*, *Artemisia camphorata* Vill., etc. Enfin, à trois heures et demie, nous arrivons au Pont-de-Claix; un excellent repas nous attendait au restaurant Grothier, et à quatre heures et demie le train nous emportait à Lyon où nous retrouvons sans de trop déplaisir, après la belle journée que nous venions de passer, la pluie malencontreuse du départ. »

4° M. VEULLIOT fait l'énumération des Champignons qu'il a trouvés dans cette excursion; il dit avoir récolté 23 espèces dont 12 Agaricinés, 5 Polyporés, 1 Auricularié, 3 Gastéromycètes, 1 Coniomycète, 1 Pézize.

« Parmi les premières, nous ne pouvons mentionner que des espèces communes, entre autres :

Naucoria semiorbicularis, le long des chemins.

Hygrophorus conicus, pâture à 1,400 mètres.

Russula delica, bord des Hêtres à 1,300 mètres.

Russula fœtens, bord des Hêtres à 1,070 mètres.

Marasmius oreades, bord de chemin à 1,100 mètres, en groupes épars, ne formant ni lignes sinueuses, ni cercles.

Schizophyllum commune, jusqu'à 1,550 mètres, sur les souches de Hêtre.

Boletus luridus? au milieu des *Dryas octopetala* et sous les Hêtres, jusqu'à 1,300 mètres. L'espèce n'a pu être rapportée qu'au *luridus*.

Polyporus vernalis, petite espèce croissant vers 1,330 mètres sur les brindilles tombées.

Polyporus elegans, à 1,600 mètres, limite supérieure des Hêtres, du côté de Claix, sur les branches tombées.

Polyporus hirsutus? jusqu'à 1,550 mètres sur les souches de Hêtres. Un peu différent du type par sa bordure jaune ou presque orangée, ses pores à peine brunissant par l'âge.

Polyporus versicolor et *Stereum hirsutum*, très-vulgaires espèces; jusqu'à 1,550 mètres.

Bovista plumbea, dans les pâtures, à 1,330 mètres.

Lycoperdon indéterminé, au sommet du col, à 1,743 mètres.

Rhizopogon rubescens? sur terre nue, au pied d'un Sapin, talus d'un chemin, à 1,080 mètres. M. Quélet, à qui j'ai commu-

niqué cette espèce, pense qu'on pourrait y voir le *Rh. provincialis*, surtout à cause de la spore. J'ai constaté que la spore se présente sous deux formes, ronde et allongée, sans intermédiaires qui puissent faire supposer que la seconde forme procède de la première; l'échantillon était dépourvu des fibrilles caractéristiques du genre, fibrilles entourant le péridium et se réunissant pour former une sorte de racine.

Phragmidium mucronatum, jusqu'à 1,550 mètres, sur les feuilles de *Rosa alpina* et autres Rosiers; les échantillons récoltés présentaient l'*Uredo* de cette espèce formant des pustules orangées.

Enfin, *Peziza cupularis*, un seul échantillon cueilli vers 1,080 mètres dans un bois de Sapins et de Hêtres.

Les espèces les plus intéressantes de la récolte sont le *Polyporus vernalis*, recueilli au nombre de 3 exemplaires et constaté seulement par M. Quélet dans les montagnes du Jura; le *Rhizopogon rubescens?* espèce que je rencontre pour la première fois. Elle appartient au groupe des Champignons hypogés, c'est-à-dire croissant sous terre; mais notre espèce se rencontre souvent sur le sol, comme nous l'avons constaté pour notre unique exemplaire. M. Quélet pense que le *Rh. rubescens* et le *Rh. provincialis* ne constituent pas deux espèces distinctes. »

La séance est levée à neuf heures et demie.

Pour le Secrétaire,
N. Roux.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 7 AOUT 1883.

Présidence de M. le D^r Ant. MAGNIN.

La séance est ouverte à 8 heures.

Les procès-verbaux des réunions des 10 et 24 juillet sont lus et adoptés sans observation.

A propos du procès-verbal de la réunion du 24 juillet, M. le docteur MAGNIN dit que le *Peronospora viticola* a aussi étendu